

MARCHONS AVEC ROSALIE...

Sylvie Aubin et Martine Fradet



Les alliances formelles

Cette année, nous marchons avec Rosalie sous le thème général *L'histoire bénie de nos alliances*. Après avoir vu, dans le numéro précédent, les premières alliances, plus innées et instinctives, telle la relation mère-enfant, nous abordons, dans ce numéro-ci, les alliances plus formelles, plus précisément, le mariage. Ce dernier nous invite à nous engager de façon volontaire dans une relation profonde et de longue durée.

Le mariage est une alliance primordiale, car il est le fondement de la société et c'est par ce sacrement que le Christ construit son Église.

Le mariage idéal serait celui où les deux parties vivent une confiance mutuelle et sincère, une saine interdépendance et où chacun, chacune conserve sa propre identité et s'épanouit. Par contre, lorsque deux personnes s'unissent, elles le font avec leurs blessures, leur dynamique et les diverses facettes de leur personnalité. C'est l'union de deux êtres qui, en apparence simple, s'avère plus complexe qu'il n'y paraît.

La vie à deux n'est pas de tout repos et les épreuves, comme les joies, en font partie. Ne dit-on pas, lors de l'engagement des époux : « Pour le meilleur et pour le pire! »? C'est ainsi que les conjoints sont amenés à expérimenter ce qu'est vraiment une relation amoureuse. S'il n'y a pas de compromis de part et d'autre, de confiance, d'amour véritable, de support mutuel, etc., à la moindre embûche, le couple est fragilisé et peut avoir de la difficulté à continuer sa route.

Lorsque les enfants surviennent, le couple doit davantage entretenir son alliance, son amour, pour maintenir son unité, car il est le noyau primordial de cette nouvelle famille. Il est essentiel que les valeurs que les parents transmettent à leurs enfants soient d'abord vécues entre eux deux, dans leur relation. Le respect, l'entraide, le partage, l'amour, la douceur, etc. pourraient être facilement remplacés par le mépris, l'individualisme, la rancune, la violence. Les époux ont la responsabilité d'être vigilants dans leur agir, leurs paroles et leurs pensées, car ils sont inspirations et exemples pour leurs enfants. Ils ne devraient donc pas hésiter à aller chercher de l'aide et du soutien extérieurs si nécessaire.

Rosalie

Rosalie était une enfant heureuse dans une famille aimante. Pour elle, il a été tout à fait naturel de reproduire le modèle dont elle a été témoin avec ses parents. À l'âge de 17 ans, elle épouse donc Jean-Marie Jetté.

Une fois marié, Jean-Marie, qui est garçon-voyageur et s'absente du printemps à l'automne pour transporter des marchandises en canot, décide de demeurer auprès de Rosalie et de la soutenir dans le travail quotidien de la ferme. Donc, cet homme plutôt solitaire et voyageur, par l'alliance contractée avec son épouse, choisit, par amour, de changer son mode de vie et de s'adapter à ses nouvelles responsabilités. On le voit dans notre vie d'aujourd'hui, que les couples qui se soutiennent et partagent les tâches sont ceux qui sont les plus unis et les plus heureux.

L'amour de Rosalie et de Jean-Marie a porté fruit en donnant naissance à 11 enfants. Rosalie et Jean-Marie ont éduqué leurs enfants en témoignant de ce qu'ils étaient, des personnes travaillantes, généreuses qui accueillent les plus démunis et qui partagent avec eux le peu qu'ils ont. Ces parents savaient que leurs enfants n'avaient pas que des besoins à combler, mais aussi des valeurs à recevoir. Ils avaient le souci de leur inculquer la valeur du partage et celle de l'esprit de famille. Ces valeurs sont plutôt menacées de nos jours par l'individualisme, le repli des communications familiales au bénéfice des écrans de toutes sortes et par l'éclatement des familles.

Parmi certaines épreuves que le couple a vécues, celle de la perte de tous leurs biens due à une transaction frauduleuse par un tiers a été des plus difficiles. Jean-Marie en fut fortement ébranlé. Il avait honte et ne se pardonnait pas son erreur. Rosalie a su le soutenir en allant puiser sa force dans son amour et dans sa foi. Son premier réflexe fut de lui pardonner et de pardonner au responsable de la fraude. Ainsi, elle démontrait à ses enfants que le pardon est libérateur et guérisseur, qu'il permet au couple de se relever et de continuer.

Les problèmes financiers font toujours partie de la réalité des couples d'aujourd'hui. Ils amènent des tensions et mettent les couples à l'épreuve. Le soutien mutuel, dans l'amour, la prière et le pardon, s'avère donc essentiel, car il est le premier pas vers une résolution des problèmes de toutes sortes.

Pour aller plus loin
nous vous invitons à approfondir ces questions :

- Comment l'union de Rosalie et de Jean-Marie vous inspire-t-elle? Le soutien mutuel des époux dans la vie quotidienne et lors d'épreuves; les valeurs transmises aux enfants, le partage, l'esprit de famille; le pardon aux autres et aussi vécu dans la famille et dans le couple?
- Comment définissez-vous la relation de couple que vous avez vécue ou vivez présentement? Vous permet-elle de grandir en tant que personne et en tant que couple? Si vous n'êtes pas en couple, vous pouvez penser à une relation signifiante pour vous.

- Quelles sont les valeurs que vous pensez avoir transmises à vos enfants ou désirez leur transmettre? Si vous n'avez pas d'enfants, quelles sont les valeurs les plus importantes pour vous?
- Est-ce que vous faites une place à Dieu et à la prière dans votre vie de couple et de famille? Ou comme une personne vivant seule?